



CLASSIQUES
GARNIER

BRÉMOND (Mireille), « Index des Prix et Institutions »,
Marguerite Yourcenar, une femme à l'Académie Malgré eux, malgré elle... Édition revue et augmentée, p. 153-153

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11162-7.p.0153](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11162-7.p.0153)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Je n'ai pas voulu vous débusquer à bord du Mermoz. Vous trouverez un télégramme de moi dans les piles qui vous attendent chez vous...

Avec tous mes vœux chaleureux, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression des respectueux hommages de

Votre admirateur
Jean d'Ormesson

LETTRE 10

De M. Yourcenar à J. d'Ormesson,
du 10 avril 1980²²

Petite Plaisance
Northeast Harbor
Maine 04662 – USA

10 avril 1980

Cher Monsieur et Ami,

J'ai trouvé, en rentrant ici au début du mois votre lettre et votre télégramme qui a croisé le mien, envoyé des Caraïbes. Maintenant que les remous de la presse et des média s'apaisent, je ne puis que vous redire ma très grande gratitude pour votre amicale insistance en ma faveur. Les êtres, il faut l'avouer, comptent pour moi encore plus que les institutions : cette élection, en ce qui me concerne, c'est d'abord Jean d'Ormesson et les dix-neuf autres personnes qui l'ont soutenu, et dont quelques-uns, comme Jean Delay ou Étienne Wolff, étaient déjà pour moi des amis.

Je n'ai pas eu besoin de votre lettre pour ne pas croire à de prétendues « intrigues académiques » ourdies par vous en ma faveur. S'il y a eu intrigues, elles ont, semble-t-il, été combinées par d'autres et dans d'autres directions, dont je ne veux d'ailleurs rien savoir. Je n'ai pas lu, et peut-être ne lirai-je pas avant bien longtemps, les coupures de presse

²² L, p. 629. © Éditions Gallimard.